

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Band:** 13 (1986)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Théâtre sur les "lieux du crime" : Dürrenmatt à Anet  
**Autor:** Ritter, Eva  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-912536>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Théâtre sur les «lieux du crime»:

## Dürrenmatt à Anet

Un an à peine après la troisième exposition consacrée au peintre Albert Anker, le village d'Anet, dans le Seeland, est à nouveau le théâtre d'un événement culturel de haut niveau. L'idée du jeune metteur en scène bernois, Lukas Leuenberger, âgé de 23 ans, était de réaliser «La visite de la vieille dame» sur les lieux mêmes où Friedrich Dürrenmatt avait imaginé sa célèbre pièce à l'époque où, âgé d'une trentaine d'années, il faisait régulièrement le trajet Berne-Neuchâtel en train.

C'est donc à l'endroit qui a inspiré l'auteur – la gare d'Anet – qu'a eu



Le metteur en scène et les interprètes principaux, depuis la gauche: Lukas Leuenberger, Walo Lüönd, Voli Geiler et Franz Matter. (Photos: Heini Stucki)



lieu la «première», le 12 juillet. Aux côtés de comédiens chevronnés, on trouvait une centaine d'amateurs et de figurants du village. Le chef de gare a fait des heures supplémentaires, l'instituteur et le journaliste ont joué leur propre rôle quotidien.

«Du théâtre sur les lieux du crime», comme le qualifie le metteur en scène qui a trouvé sur ce plateau improvisé le décor idéal: la gare et les voies de chemin de fer se sont prêtées admirablement, pendant toute cette période, à l'arrivée de Claire Zachanassian dans son village natal de Gullen. ●

*Eva Ritter,  
Service des Suisses de l'étranger*

